

Un seul stage pour apprendre son métier et une langue étrangère

Les étudiants de l'enseignement technique et professionnel ont la possibilité de découvrir le métier pour lequel ils se forment dans un pays transfrontalier et dans une langue étrangère. A Liège, c'est la Maison des langues qui chapeaute le projet.

CYNTHIA CHAROT

Les jeunes sont de plus en plus nombreux à franchir le cap, ou plutôt la frontière linguistique, pour vivre une expérience personnelle et professionnelle enrichissante. L'opportunité de découvrir le monde du travail dans la langue de nos voisins de l'Euregio Meuse-Rhin par le biais des stages organisés dans le cadre du projet européen EUR.Friends. La Maison des langues de la Province de Liège coordonne le projet. « Les jeunes Liégeois peuvent, dans le cadre de leur scolarité, s'essayer à leur futur métier. En général, les stages sont de minimum deux semaines », explique Gilles Huaux, attaché à la Maison des langues de la Province de Liège. « Ils peuvent avoir lieu à Hasselt, Maastricht, Eupen, Aix-la-Chapelle, etc. En d'autres termes, au sein de l'Euregio Meuse-Rhin (EMR). Le lieu dépend évidemment de la langue choisie : français, néerlandais ou allemand. » Le succès de ce projet est grandissant : 19 stagiaires avaient participé aux stages eurégionaux en 2017-2018. Pour cette

année scolaire 2018-2019, ils sont 93 élèves qui ont bénéficié des stages, dont

58 Liégeois.

Pour les aider dans leur démarche, la Maison des langues, et ses neuf partenaires issus des cinq régions de l'EMR, (à savoir les provinces de Liège, du Limbourg belge, du Limbourg hollandais, la Communauté germanophone et la région d'Aix-la-Chapelle), coordonnent cette action de « stages transfrontaliers » en répondant à la demande des écoles. « Ces stages s'adressent à des étudiants du troisième degré de l'enseignement technique et professionnel. Ils sont choisis en fonction du profil de l'élève, de sa filière d'études, de la langue qu'il étudie. Le projet joue vraiment sur la motivation des jeunes à développer leurs connaissances linguistiques et interculturelles », souligne Gilles Huaux. Les secteurs sont aussi variés que le commerce, la comptabilité, l'hôtellerie, l'animation, l'informatique ou encore l'administratif. « Le but de ces stages est véritablement d'accroître leurs compétences dans la langue choisie tout en se familiarisant avec le métier. Et à l'étranger. C'est d'autant plus profitable, surtout pour l'avenir. » Une façon de démontrer que l'emploi n'a pas de frontières.

Une bourse pour les stagiaires

Pour faciliter l'accès à ces stages, les étudiants reçoivent une bourse qui couvre les frais de déplacement et d'hébergement. Le montant du remboursement maximum varie d'une région à l'autre. Pour les élèves de la province de Liège, il est de 600 euros. « Concrètement, les jeunes sont encadrés et préparés jusqu'à leur retour du stage par une équipe de professionnels de la Maison des langues », poursuit Gilles Huaux. « Ils recherchent un poste de stage approprié à chaque profil en fonction des compétences et assurent un relais ainsi qu'un suivi sur place. Après leur période de stage, les étudiants introduisent un dossier financier, toujours auprès de la Maison des langues, accompagné des pièces justificatives. Ils seront alors remboursés. »

Un kit de survie

Si au cours de son séjour l'étudiant ressent des difficultés à s'en sortir, pas de

panique, un kit de survie est prévu. Il prend la forme d'une application trilingue « langues et cultures ». « L'application est téléchargeable gratuitement. Elle est conçue comme "un ange gardien". Elle présente entre autres une série d'exemples de phrases écrites ou à écouter que les stagiaires pourraient être amenés à entendre ou à utiliser sur leur lieu de travail », précise l'attaché. Bien

que le projet en soi apporte déjà une valeur ajoutée certaine aux étudiants qui en profitent, ils reçoivent en plus un certificat Europass mobilité à l'issue de leur parcours. « C'est un certificat officiel (de l'Union européenne, NDLR), et donc reconnu, qui permet de consigner les savoirs et acquis dans un autre pays européen. C'est vraiment un atout pour leur CV », conclut Gilles Huaux.

expérience « La maîtrise de la langue permet d'être libre »

ENTRETIEN

CY. C.

Luiza Ilinca-Damian (21), étudiante à l'Ecole d'hôtellerie et du tourisme à Liège, est partie du 24 mars au 19 avril effectuer un stage à Aix-la-Chapelle pour approfondir la langue de Goethe dans le milieu professionnel grâce au programme européen de l'Euregio Meuse-Rhin.

Pourquoi avez-vous décidé de participer à cette expérience ?

Je suis d'origine roumaine. Je suis arrivée en Belgique il y a sept ans. Au début, je ne parlais pratiquement pas le français, j'ai appris sur place. Baigner dans la langue permet de se familiariser davantage, d'en comprendre les subtilités, d'apprendre de nouvelles formulations. Je suis étudiante à l'Ecole d'hôtellerie à Liège en

section tourisme. J'étudie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. En plus du français et du roumain que je pratique déjà. Quand on m'a parlé de ce programme européen, je me suis dit que c'était une belle opportunité de parfaire mon allemand tout en travaillant.

Comment cette expérience d'immersion dans le monde professionnel allemand s'est-elle déroulée ?

Grâce au programme, je suis partie environ un mois à Aix-la-Chapelle. J'ai effectué un premier stage de deux semaines dans la restauration et les deux suivantes à la réception de l'Aquis Grana Hotel. Quand je suis arrivée, j'étais stressée, mais je me suis rapidement adaptée. Ces personnes savent qu'on est là pour apprendre et renforcer notre niveau de langue. Toutes ont été très patientes. A force

d'entendre parler allemand autour de moi, j'ai commencé à me sentir plus à l'aise avec la langue. Après deux semaines, j'ai commencé à m'adapter avec mes bases. Quand je ne comprenais pas, les personnes m'expliquaient avec d'autres mots et, le cas échéant, en anglais. Dans tous les cas, il y a toujours une personne de référence pour nous aider.

Conseilleriez-vous à d'autres étudiants de profiter de ce programme ?

C'était une belle expérience. D'ailleurs, j'aimerais en profiter à nouveau, s'il y a une chose que je peux dire, c'est que cette expérience a été fructueuse. Aujourd'hui, les langues sont importantes dans le monde du travail. C'est sûr que dans mon domaine d'études, c'est primordial, mais je pense que c'est utile dans tous les domaines professionnels. La maîtrise de la langue permet d'être libre.

35.000

Les offres d'emploi publiées par le Forem mentionnant la connaissance du néerlandais en 2018, contre près de 27.000 en 2017. Une augmentation d'opportunités de 28 % en un an.

21.000

Les offres d'emploi publiées par le Forem mentionnant la connaissance de l'anglais. Il s'agit de la deuxième langue la plus recherchée en 2018.

58

A ce jour, 58 stagiaires liégeois, issus de 12 écoles différentes, ont participé à cette expérience transfrontalière et ont effectué un stage allant en moyenne de deux à quatre semaines.